
J. Canavaggio, *Les Espagnes de Mérimée*

Irene Atalaya



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10682>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 567-568

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Irene Atalaya, « J. Canavaggio, *Les Espagnes de Mérimée* », *Studi Francesi* [En ligne], 183 | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 02 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10682>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2018.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

J. Canavaggio, *Les Espagnes de Mérimée*

Irene Atalaya

RÉFÉRENCE

JEAN CANAVAGGIO, *Les Espagnes de Mérimée*, Madrid, Centro de Estudios Europa Hispánica, 2016, 391 pp.

- 1 Deux grands hispanistes se donnent rendez-vous dans cet ouvrage. L'Espagne de Mérimée, au singulier, à laquelle on a souvent fait allusion lorsqu'on voulait signaler l'image romantique, stéréotypée et faussée de ce pays est, dans cette étude, questionnée. Pour cela, Jean Canavaggio utilise cette expression si répandue au pluriel pour montrer qu'en fait la réalité est toute autre. L'Espagne a été chez Mérimée une source d'inspiration, il suffit de penser à des œuvres comme le *Théâtre de Clara Gazul*, grâce à ses lectures des auteurs du Siècle d'or, les *Lettres d'Espagne*, *Carmen*, *Les Âmes du purgatoire* et l'*Histoire de Don Pèdre I^{er}, roi de Castille*.
- 2 Cette étude est à la rencontre de plusieurs variables fortement intéressantes – via un travail de recherche historique de rigueur: intertextualité, imagologie, théâtre, roman, récit de voyage, art, histoire, peinture, opéra, qui transportent le lecteur dans l'Espagne romantique du XIX^e siècle.
- 3 L'auteur de ce remarquable volume, dont la beauté des gravures doit être mise en évidence, nous présente un éventail de six Espagnes différentes – en utilisant d'ailleurs un objet typiquement espagnol: «l'éventail» – et un épilogue.
- 4 Le parcours commence avec «Une Espagne inventée: Mérimée mystificateur» (pp. 17-44). Tout d'abord, ce pays voisin se dévoile comme un espace rêvé, lors de la création par Mérimée de la supercherie de Clara Gazul. C'est à cette époque de jeunesse que correspond sa première préface du *Don Quichotte*.

- 5 «Une Espagne à découvrir: Mérimée voyageur» (pp. 45-78) débute avec son premier voyage en Espagne en 1830. Attiré par un pays, sur lequel il avait écrit sans le visiter, il s'y rend et publie les *Lettres d'Espagne* où l'on perçoit des archétypes comme *el Tempranillo*, les *bandoleros* ou les gitanes, ainsi que l'hispaniste qu'il était sur le point de devenir.
- 6 Ce voyage lui sert à se consolider en tant qu'écrivain dans «Une Espagne recréée: Mérimée romancier» (pp. 79-106) avec deux nouvelles au sujet espagnol: *Les Âmes du purgatoire* – s'inspirant de deux traditions qui prouvent sa connaissance de la littérature et de l'histoire espagnoles: Don Juan Tenorio et Miguel de Mañara – et la célèbre *Carmen*, revalorisée des années plus tard par l'opéra de Bizet. À cause de cette nouvelle création, l'œuvre de Mérimée deviendra l'icône de *la España de pandereta* par excellence jusqu'à nos jours.
- 7 «Une Espagne reconstituée: Mérimée historien» (pp. 107-123) nous fait connaître une autre facette de l'écrivain qui, par le biais de *Carmen*, «va préparer son lecteur à ce changement de cap» (p. 107) vers l'histoire médiévale espagnole.
- 8 Un autre aspect, beaucoup moins cité par la critique, est celui de Mérimée recenseur dans «Une Espagne réinterprétée» (pp. 123-153) lorsqu'il s'occupe des comptes rendus consacrés à des ouvrages concernant l'Espagne; preuve en est le jugement formulé sur l'*Histoire de la littérature espagnole* de George Ticknor dans la *Revue des Deux Mondes* en 1851.
- 9 Après le voyage qui s'est déroulé en 1830, Mérimée visite la péninsule Ibérique à cinq reprises. Dans «Une Espagne observée: Mérimée épistolier» (pp. 153-190), son regard se penche sur les façons de vivre et les mœurs des Espagnols, notamment les cérémonies catholiques, malgré son «irrévérence de vieil anticlérical» (p. 176).
- 10 Pour achever ce parcours, Jean Canavaggio nous offre un épilogue à ce titre captivant: «L'adieu à l'Espagne» (pp. 191-215) où Mérimée retourne à Cervantes et préface la nouvelle traduction de Lucien Biart juste avant sa mort.
- 11 La vaste «Galerie espagnole» (pp. 219-382) qui s'insère à la suite de «L'éventail des Espagnes» nous mène à travers des images et des motifs qui gardent une étroite relation avec les différentes Espagnes vues, visitées et vécues par l'auteur de *Carmen*. L'étude se centre sur les endroits, les personnages, les mœurs, les peintres, les événements politiques qui ont eu une influence tangible dans l'esthétique ou dans la pensée de Prosper Mérimée.
- 12 Jean Canavaggio, hispaniste de renom et ancien directeur de la Casa de Velázquez à Madrid, se consacre ainsi à approfondir l'œuvre d'un autre grand hispaniste d'origine française et le résultat est un ouvrage énormément attrayant non seulement pour les spécialistes, mais aussi pour le grand public qui s'intéresse à *las cosas de España*.